©DR

Tim Ingold
Angleterre

Entretien

Mercredi 13 novembre 2013, MC2 Grenoble, 19h30

L'auteur

Anthropologue britannique, **Tim Ingold** enseigne l'anthropologie sociale à l'Université d'Aberdeen (Grande-Bretagne). Il débute ses enquêtes de terrain dans la région du cercle polaire arctique où il étudie notamment les relations homme-animal. Ses travaux portent ensuite, entre autres sujets, sur l'évolution, sur les rapports entre langage et technologie et sur la perception de l'environnement. Il explore aujourd'hui l'interface entre anthropologie, archéologie, art et architecture. Il est l'auteur d'*Une brève histoire des lignes* (Zones sensibles, 2011) qui est à l'origine d'une récente exposition éponyme au Centre Pompidou-Metz.

Ressources

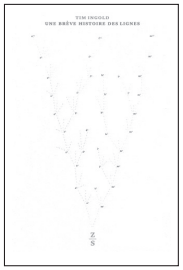
www.centrepompidou-metz.fr/une-breve-histoire-des-lignes

L'œuvre

Une brève histoire des lignes (Zones sensibles, 2011, 256p.)

Zoom

Une brève histoire des lignes (Zones sensibles, 2011, 256p.)



Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les hommes tracent des lignes : marcher, écrire, dessiner ou tisser sont des activités où les lignes sont omniprésentes, au même titre que l'usage de la voix, des mains ou des pieds. Dans *Une brève histoire des lignes*, l'anthropologue anglais Tim Ingold pose les fondements de ce que pourrait être une « anthropologie comparée de la ligne » et, au-delà, une véritable anthropologie du graphisme.
Etayé par de nombreux cas de figure (des pistes chantées des Aborigènes australiens aux routes romaines, de la calligraphie chinoise à l'alphabet imprimé, des tissus amérindiens à l'architecture contemporaine), l'ouvrage analyse la production et l'existence des lignes dans l'activité humaine quotidienne. Tim Ingold divise ces lignes en deux genres , les traces et les fils, avant de montrer que l'un et l'autre peuvent fusionner ou se transformer en surfaces et en motifs.
Selon lui, l'Occident a progressivement changé le cours de la ligne, celle-ci perdant peu à peu le lien qui l'unissait au geste et à sa trace pour tendre finalement vers l'idéal de la modernité : la ligne droite. Cet ouvrage s'adresse autant à ceux qui tracent des lignes en travaillant (typographes, architectes, musiciens, cartographes) qu'aux calligraphes et aux marcheurs, eux qui n'en finissent jamais de tracer des lignes car quel que soit l'endroit où l'on va, on peut toujours aller plus loin.

Presse

Cessez de regarder les mots de cette phrase pour ne plus en considérer que les lignes. Portez alors les yeux sur les mains qui tiennent cette feuille : n'est-elle pas traversée de lignes ? Tournez-vous ensuite vers le visage de ceux qui vous entourent : là encore, des lignes ! Et pour peu que vous lisiez cet article dans le train ou le métro, vous êtes vous-mêmes sur une ligne... C'est une expérience de ce genre, à la limite de l'hallucination, que propose l'anthropologue britannique Tim Ingold.

Le Monde des livres